

LES ENTREPRISES DE TRANSPORT EN 1988 : CROISSANCE EN VOLUME DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE 6%

Maurice CALVIAC Nicole PIPARI

Les premiers résultats sur l'activité des entreprises de transport en 1988 confirment ce que plusieurs indicateurs laissaient prévoir: les chiffres d'affaires des entreprises de ce secteur ont augmenté de plus de 6%, dans un contexte de quasi-stagnation des prix (+0,4% en moyenne). L'augmentation réelle de l'activité des entreprises se situe ainsi à +6%; ceci a pu être réalisé grâce à des gains de productivité de l'ordre de 4%, les effectifs salariés ayant augmenté de leur côté de 2%; par ailleurs les investissements des entreprises en matériel de transport ont progressé de 12% en moyenne.

Ces résultats ont été obtenus à partir d'une exploitation rapide des questionnaires de l'enquête annuelle d'entreprise "transport" relative à l'exercice 1988, sur un champ constant d'entreprises.

Compte tenu du nombre de questionnaires reçus (cf. encadré méthodologique à la fin de cet article), la précision des résultats est estimée à + ou - 1% en moyenne; de plus quelques secteurs n'ont pas pu être intégrés dans cette première exploitation. Les résultats présentés ici portent donc sur les secteurs suivants: transport routier de marchandises, déménagement, location, auxiliaires terrestres, transport urbain et routier de voyageurs (hors RATP), transport maritime, auxiliaires maritimes, transport aérien.

Il faut noter que c'est la première fois que l'OEST se livre à ce genre d'exercice, qui consiste à diffuser six mois seulement après l'année de référence, des évolutions significatives de quelques variables caractéristiques de l'activité des entreprises de transport.

Une analyse des coefficients d'évolution montre que des disparités existent entre les secteurs et même à l'intérieur de ceux-ci. Mais ces différences portent moins sur l'évolution des chiffres d'affaires que sur les politiques des entreprises, en matière de gestion du personnel ou en matière d'investissements.

Transports de marchandises

Le chiffre d'affaires du transport routier de marchandise (non compris les auxiliaires terrestres) a eu un taux de croissance de 7%, assez homogène entre ses diverses composantes: de 7% pour la zone longue à 8% pour la location. Pour les auxiliaires terrestres l'augmentation a été de 7%; mais il faut noter que la définition du chiffre d'affaires retenue ici inclut la sous-traitance; une partie du chiffre d'affaires des auxiliaires a donc été répercutée sur les transporteurs.

Pour la zone longue, ces évolutions en valeur résulteraient d'une variation encore plus forte des trafics (+11%) car les prix baissent de 4,2%. Les trafics de la zone courte ont augmenté de 6,5% et les prix de 1% environ.

Transports routiers de marchandises:
évolutions 1988 / 1987 en %

Activité	Effectif salarié	Salaires	Chiffre d'affaires	Investissements transports
Zone longue	5	8	7	13
Zone courte	3	6	7	18
Déménagement	-2	2	6	9
Location	3	6	8	9
Ensemble	4	7	7	13
Auxiliaires terrestres	2	6	7	7

Cette croissance a pu être obtenue grâce à des gains de productivité de 5 à 6%, mais qui se sont révélés insuffisants pour faire face à la demande. Les entreprises ont dû embaucher du personnel (augmentation de 4% des effectifs salariés, avec un maximum à 5% pour la zone longue, mais diminution pour le déménagement). De plus elles ont fortement investi dans le matériel de transport: augmentation de 13% et 18% pour les zones longue et courte, le déménagement et la location restant en retrait avec un taux d'environ 9%; on se souvient que les immatriculations de véhicules utilitaires neufs de plus de 3 tonnes de charge utile avaient augmenté de 13,4% en 1988.

Pour les auxiliaires des transports terrestres, les variables restent en deçà de celles des autres entreprises de transport:

+ 7% pour les investissements,

+ 2% pour les effectifs salariés, ce résultat étant la conséquence de leur activité de transport proprement dite.

Transports urbains et routiers de voyageurs

Ce secteur (qui exclut rappelons-le la RATP) est encore très fragile; l'année 1988 y a été médiocre, car la croissance de 5% du chiffre d'affaires correspond en fait à une augmentation presque identique des prix, donc à une quasi-stagnation des trafics exprimés en voyageurs-kilomètres (-0,9%). De façon plus précise, on sait que l'année 1988 a été marquée par des grèves qui ont affecté plusieurs réseaux urbains, alors que des signes d'une certaine expansion sont visibles dans le secteur "routier".

Les entreprises de ce secteur éprouvent des difficultés à retrouver une aisance financière, ce qui se traduit par une stagnation des investissements, corroborée par la diminution des immatriculations neuves de 1988. Dans ce contexte l'augmentation de 1% des effectifs salariés correspond plutôt à la forte croissance observée en 1987. En revanche, l'augmentation des salaires rapportée à celle des effectifs, supérieure à celle du transport routier de marchandises, peut surprendre.

Transports urbains et routiers de voyageurs (hors RATP):
évolutions 1988 / 1987 en %

Activité	Effectif salarié	Salaires	Chiffre d'affaires	Investissements transports
Transports urbains	1	4	6	1
Transports routiers	1	4	5	1
Ensemble	1	4	5	1

Transport maritime

© O.E.S.T.
Juillet-Aout 1989

Après plusieurs années sombres, le transport maritime enregistre des résultats très satisfaisants, avec une progression globale de son chiffre d'affaires de 20% (estimée à + ou - 5%).

Pour le transport autre que de produits pétroliers, la croissance du chiffre d'affaires est très forte (+20,6%), sauf pour les petites entreprises où il a diminué d'environ 20%. Mais, à l'inverse de qui se passe pour d'autres secteurs, les effectifs salariés diminuent (-10%); là encore cette évolution traduit avec un an de retard la dégradation du transport maritime.

Dans la navigation côtière la croissance du chiffre d'affaires se situe à un niveau sensiblement inférieur - à +9% - accompagnée là également d'une diminution des effectifs salariés (-4%).

La diminution globale des charges salariales permet au secteur de dégager des capacités d'autofinancement pour ses investissements.

Transports maritimes:
évolutions 1988 / 1987 en %

Activité	Effectif salarié	Salaires	Chiffre d'affaires	Investissements transports
T. non prod.pétrolier	-10	-7	21	116
Navigation côtière	-4	6	9	-99
Ensemble	-10	-7	20	108

Auxiliaires maritimes

Les auxiliaires maritimes apparaissent comme un secteur très contrasté; en effet, la baisse moyenne de 2% du chiffre d'affaires recouvre une baisse pour la collecte de fret et pour la manutention portuaire (avec respectivement -1% et -7%), mais une hausse de 9% pour les activités spécifiques d'auxiliaire maritime. Les effectifs sont en diminution moyenne de 4%, sauf pour les activités d'auxiliaire où ils sont en stagnation.

Auxiliaires des transports maritimes:
évolutions 1988 / 1987 en %

Activité	Effectif salarié	Salaires	Chiffre d'affaires	Investissements transports
Collecte de fret	-3	-3	-1	47
Manutention portuaire	-8	-5	-7	0
Act.spécif.d'auxiliaire	1	7	9	23
Ensemble	-4	-2	-2	20

Transports aériens

Dans un contexte de stabilité des prix, le chiffre d'affaires du transport aérien a fortement progressé en 1988: +10%. C'est pour les entreprises moyennes (de 10 à 199 salariés) que les augmentations ont été les plus fortes: de 20 à 30%. Ces résultats sont parfaitement cohérents avec la croissance très forte du trafic aérien, au bénéfice notamment des petites compagnies.

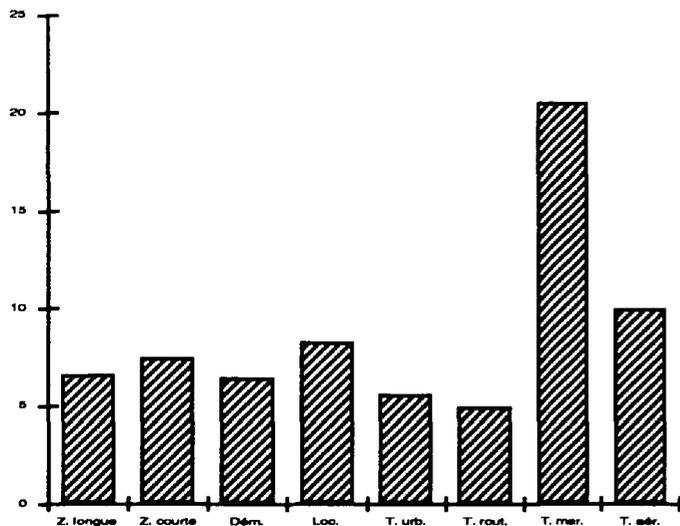
Dans le même temps, les effectifs salariés ont sensiblement augmenté (de 7% en moyenne), plus particulièrement dans les entreprises de moins de 200 salariés: de 20 à 45%; dans les grandes entreprises l'augmentation n'a été "que" de +6%.

Le développement du trafic aérien a entraîné une forte progression des investissements, exception faite des compagnies de taille moyenne.

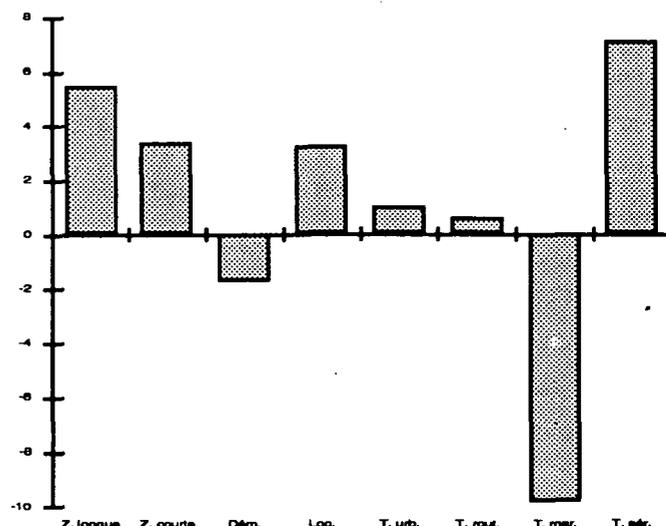
Transports aériens:
évolutions 1988 / 1987 en %

Effectif salarié	Salaires	Chiffre d'affaires	Investissements transports
7	8	10	253

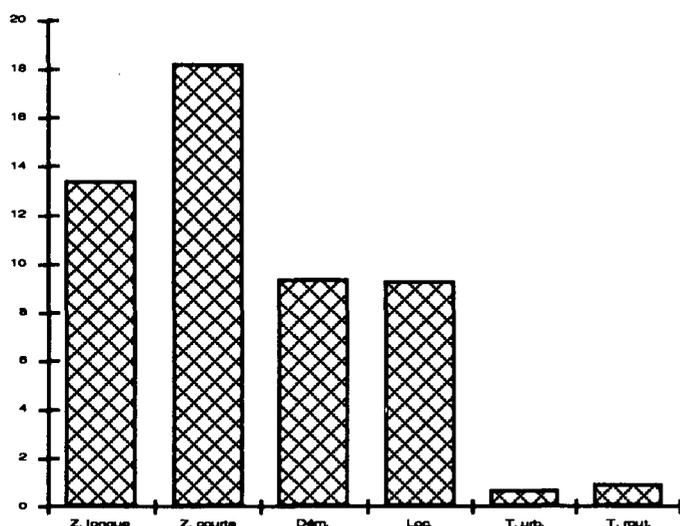
Evolution 1988/1987 des chiffres d'affaires en %



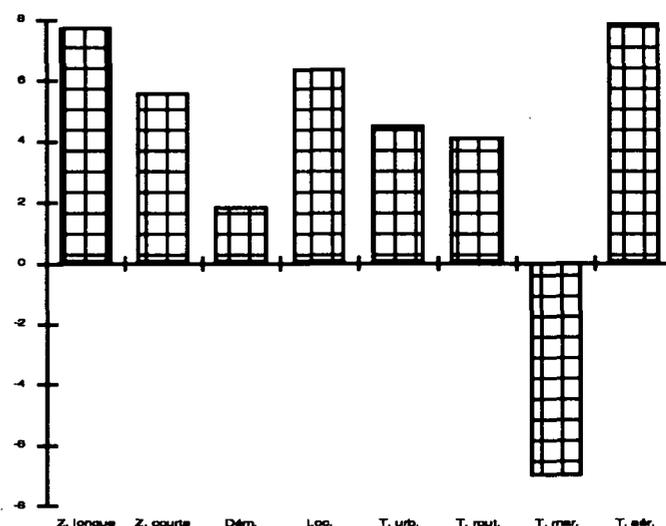
Evolution 1988/1987 de l'effectif salarié en %



Evolution 1988/1987 des investissements transports en %



Evolution 1988/1987 des salaires en %



Méthodologie

Les calculs présentés dans cet article ont été réalisés à partir d'un **échantillon constant d'entreprises**.

Dès qu'un questionnaire d'entreprise de l'enquête 1988 a été réceptionné à l'O.E.S.T., on a vérifié qu'on disposait du questionnaire analogue relatif à l'année 1987. Dans la négative on passait au dossier suivant. En revanche, lorsque la recherche a été fructueuse, on a saisi les variables concernées, et uniquement celles-ci.

Comme cette saisie a été effectuée avant que le questionnaire de 1988 ait pu subir ses contrôles, on a calculé pour chaque variable le pourcentage d'évolution de la valeur de 1988 par rapport à celle de 1987. Tout questionnaire sortant des fourchettes fixées a priori a fait l'objet d'un contrôle succinct, à l'issue duquel il était décidé soit de le conserver, soit de le rejeter. On a ainsi été conduit à éliminer un certain nombre de questionnaires qui, bien que présents pour les deux années 1987 et 1988, ne présentaient pas une fiabilité suffisante.

La limite de validité des calculs tient aux deux aspects suivants:

- la méthode de l'échantillon constant rend compte de performances d'entreprises, et n'est pas représentative de l'évolution du secteur dans son ensemble (non prise en compte des créations et des suppressions);

- les variables ont été retenues ou refusées avant les contrôles approfondis, qui vont être effectués dans la phase suivante de l'enquête (dans cette phase, les questionnaires ayant été rejetés lors de l'élaboration des premiers résultats seront bien entendu corrigés).

Mais le principal intérêt de cette procédure est de livrer rapidement les premières tendances de l'année 1988.